



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

23 (2006)

Le genre du sport

Danièle VOLDMAN

Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Histoire des femmes en France, XIX^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, coll. « Didact histoire », 254 pages.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Danièle VOLDMAN, « Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Histoire des femmes en France, XIX^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, coll. « Didact histoire », 254 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 13 novembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1950>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/1950>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Danièle VOLDMAN

Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Histoire des femmes en France, XIX^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, coll. « Didact histoire », 254 pages.

Pagination de l'édition papier : p. 363-366

- 1 Le projet de ce manuel est aussi clair qu'ambitieux : « aborder l'histoire des femmes à la fois sous l'angle politique, social et culturel, sans établir de cloison étanche entre ces différentes manières d'aborder l'histoire » (p. 13) ; le faire par une « approche à la fois chronologique et thématique », dans un espace temporel que les précédents manuels déjà publiés n'avaient pas encore embrassés de façon aussi large, de la Révolution à la fin du xxe siècle. Il s'agit tout autant, explique l'auteure dans son introduction, de faire une histoire au féminin, une histoire du genre et un tableau des femmes dans l'histoire, autrement dit d'inclure les femmes dans une histoire totale, qui permettrait de comprendre les racines de leur exclusion (p. 14).
- 2 Pour ce faire Michelle Zancarini-Fournel a divisé son propos en trois grandes séquences : Les femmes et le politique, Les femmes dans la société française et Portraits de femmes. On dira d'emblée que faire la synthèse d'un sujet aussi vaste en 250 pages n'était pas facile. C'est pourquoi l'on pourra toujours discuter des partis retenus – notamment la séparation du politique, du social et du culturel en parties distinctes – et en proposer d'autres, peut-être plus sophistiqués mais à coup sûr moins pédagogiques. De même, on ne peut que suivre l'auteure dans ses justifications de l'aspect quelque peu militant de son entreprise : « Faire le pari d'écrire une histoire des femmes, c'est avoir l'ambition grâce à un changement de point de vue, de refuser que l'histoire soit amputée d'une moitié de l'humanité et de transformer ainsi le regard historique » (p. 243).
- 3 Il faut donc lire ce livre en se gardant de le détourner de sa finalité affirmée, aider les non spécialistes à comprendre cette part de l'histoire nationale qui n'a acquis que récemment droit de cité dans les cursus universitaires d'histoire générale. De ce point de vue, il a une triple qualité.
- 4 D'abord, à propos de questions, qui font actuellement débat au sein de la profession comme dans la sphère publique, les points de vue des divers courants historiographiques sont exposés de manière à faire comprendre au lecteur les tenants et aboutissants de chacun d'eux. Que ce soit en exposant les controverses sur les guerres et leurs conséquences sur les identités de genre (p. 54, p. 62), à propos du dimorphisme dans l'enseignement et son importance dans la trilogie ségrégation, séparation, mixité (p. 92) ou dans la vogue des travaux sur le quotidien et l'écriture de soi (p. 213), l'auteur prend soin d'exposer les thèses en présence. Par exemple, la guerre a-t-elle été un facteur d'émancipation pour les femmes ou a-t-elle ouvert une période de conservatisme ? Comment les études d'autobiographies et de journaux intimes peuvent-elles remettre en cause ou renforcer les stéréotypes dans les représentations du féminin ? Comment les intenses débats sur la question des droits politiques des femmes qui se sont déroulés dans le passé (p. 23) se prolongent-ils aujourd'hui tant dans la production historique que dans l'arène politique (p. 49 et 76) ?
- 5 Ensuite, prudence et mesure accompagnent toutes les démonstrations, destinées à permettre la réflexion et l'élaboration d'idées étayées. C'est particulièrement net pour ce qui concerne la discussion autour de l'évolution de la place des femmes dans la société des années de l'entre-deux-guerres. Exposant les travaux de Françoise Thébaud, Mary Louise Roberts, Syan Reynolds et Christine Bard, montrant les points d'accord et de désaccord, Michelle Zancarini-Fournel conclut « sans doute la question de l'angle d'observation et de la mise en intrigue du discours historique expliquent ces différentes interprétations » (p. 188). Encore faudrait-il être

sûr que les étudiants aient lu Paul Veyne et s'y retrouvent dans la question de l'écriture de l'histoire. On voit également cette manière de faire à l'occasion du chapitre dix Figures de femmes où il s'agit de « lancer des pistes afin d'éveiller l'intérêt et de renouveler l'approche classique en histoire de l'art par les œuvres et les courants principaux ».

6 Enfin, et c'est sans doute l'apport principal de cet ouvrage, le propos est de bout en bout sous-tendu par les recherches les plus récentes, pas toujours passées dans la culture générale, permettant de revenir sur approximations et idées reçues. Qu'il s'agisse de la mention de l'installation des premiers camps de concentration pour personnes déplacées d'office dans le département de l'Ardèche pendant la Grande guerre (p. 61), ou de la question de l'universalité du suffrage abordée aussi par le biais des statuts des peuples colonisés (« En France il est paradoxal et peu connu qu'un certain nombre de femmes soient exclues du suffrage après 1945 : c'est le cas des autochtones des pays colonisés » p. 79). Cette maîtrise d'une vaste bibliographie permet dès lors d'affirmer les choix et les priorités dans la démonstration. Pour le chapitre huit intitulé Travaux, occupations, métiers, emplois, l'auteure affirme « L'historiographie sur le travail des femmes est abondante et facilement accessible : c'est en effet un des premiers et principaux domaines traités par l'histoire des femmes et la sociologie du genre. C'est la raison pour laquelle ce chapitre privilégiera une approche synthétique et problématique plus qu'informative » (p. 153).

7 Insistant à plusieurs reprises sur le retard français en matière de « citoyenneté politique (participation aux affaires de la cité) », mettant en parallèle, pour l'année 1989, la préparation du bicentenaire de la Révolution et la première affaire du foulard islamique, l'auteure laisse percevoir ses propres préoccupations, la réunion des droits politiques et des droits sociaux, seule garante d'une véritable émancipation.

8 Au terme de cette lecture, on mesure le chemin parcouru depuis quelques décennies dans la constitution de l'objet historique « femmes » et dans l'approfondissement des connaissances de ce champ nouveau. On est si bien passé de l'invisibilité à la banalisation que Michelle Zancarini-Fournel peut avouer dans sa conclusion la difficulté, malgré un manque de travaux sur le masculin, de faire une histoire des femmes et non une histoire du genre (p. 241).

Pour citer cet article

Référence électronique

Danièle VOLDMAN, « Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Histoire des femmes en France, XIX^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, coll. « Didact histoire », 254 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 13 novembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1950>

Référence papier

Danièle VOLDMAN, « Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Histoire des femmes en France, XIX^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, coll. « Didact histoire », 254 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 23 | 2006, 363-366.

Droits d'auteur

Tous droits réservés